

Mansueta, Benvenuta, Angeluccia—aux faces sombres et diaboliques des Sarrasins. Mais ce qu'on sait beaucoup moins, c'est que les Musulmans qui assiégeaient Assise étaient les alliés de l'empereur d'Allemagne, Frédéric II, qui les avait appelés en Italie pour faire une guerre atroce aux catholiques, aux moines et aux églises !

Ainsi l'histoire présente de perpétuelles analogies. Pourquoi ne fournirait-elle pas aussi d'incessants motifs d'espérance ? Le Dieu caché sous les voiles eucharistiques est toujours le Dieu des armées. Pourquoi ne se souviendrait-il pas que non seulement des soldats français l'ont porté dans leurs bras, mais que des milliers l'ont reçu dans leur cœur ? Car jamais guerre ne vit germer sur les champs de bataille pareille moisson de communions ! Ce n'est pas sans un motif providentiel que l'une des hymnes les plus connues de l'office du Saint-Sacrement contient cet appel qui vient naturellement sur nos lèvres au cours de cette guerre terrible :

*O salutaris Hostia,  
Quae caeli pandis ostium ;  
Bella premunt hostilia,  
Da robur, fer auxilium.*

“O Hostie du salut, toi qui ouvres la porte du ciel—la guerre nous presse par ses attaques, donne-nous la force, apporte nous le secours. ”

HENRY REVERDY.

(*La Croix*, de Paris.)

---

## ŒUVRE DES TABERNACLES

---

Le vendredi, 28 janvier, à 3 heures dans l'après-midi, il y aura, la chapelle des Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame, maison mère, rue Sherbrooke-Ouest, allocution et salut solennel du Très-Saint-Sacrement, à l'occasion de la fête patronale de l'Œuvre des Tabernacles, la Saint-François-de-Sales. La cérémonie sera présidée par Sa Grandeur Mgr l'archevêque de Montréal. Les associés et les amis de l'Œuvre sont priés d'y assister.